

Colloque International International Symposium

12 au 14 Octobre 2021
October 12 to 14, 2021

En visioconférence – Gratuit
By videoconference – Free of charge

Le paysage en projet : entre ruptures, continuités, flexibilités Landscape in project: between ruptures, continuities, flexibilities



Appel à communications Call for papers

[For the english version, see below](#)

En lien avec le programme Hubert Curien CEDRE (PHC-AAP 2019) impliquant des établissements d'enseignement supérieur et des organismes de recherche au Liban et en France, des échanges scientifiques ont été développés dans un contexte international fécond en matière de travaux portant sur les paysages et les enjeux de société qui leur sont liés. Si le colloque entend communiquer sur ces échanges, il vise également à les dépasser en s'ouvrant à des propositions innovantes dans le cadre de débats scientifiques et publics qui renouvellent les manières de penser et de fabriquer les paysages dans la durée.

Le Paysage, dans son acception la plus large, ne dispose pas en évidence d'une suite cohérente, mais il a souvent la particularité d'exposer aussi bien des ruptures que des continuités. Ces coupures et liaisons sont tout aussi polymorphes que le paysage lui-même. Elles dépendent de l'objet en tant que matérialité biophysique et écosystèmes qui varient en fonction des conditions environnementales, et relèvent aussi du sujet dans ses déclinaisons sociales, culturelles ou politiques. Le paysage ne peut s'affranchir du contexte territorial dans lequel il s'inscrit, du territoire aménagé et traversé par une épaisseur historique. Ce paysage construit socialement évolue en fonction, soit des pratiques sociales très fortement marquées par la mondialisation, soit des projets exécutés qui renouvellent les manières de penser et de gérer les territoires. Les discontinuités dans le paysage peuvent s'exprimer par un déséquilibre entre les niveaux spatial, géographique, historique, écologique, économique, parfois même comportemental. Selon le dictionnaire *Le Robert*, la rupture est définie comme une « coupure, déchirure d'une chose souple » ou encore une « interruption qui affecte brutalement dans sa continuité la permanence d'un phénomène ». Dans ce contexte, cela peut être une intrusion dans l'existant et qui en détruit l'harmonie. En croisant les approches des aménageurs, des architectes, des paysagistes et des géographes, etc., ce colloque a pour ambition d'interroger le paysage par le prisme de ses ruptures et de ses continuités. Soumis à des phénomènes de discontinuité (environnementale, écologique, économique, ...), les paysages peuvent bien s'y adapter comme ils pourraient s'y montrer flexibles. Quelles sont les formes de flexibilités qui peuvent émerger dans de telles situations ?

Quatre entrées seront particulièrement privilégiées :

Le paysage et le projet

Un projet de paysage naît de la rencontre avec un concepteur et des acteurs qui interagissent dans la production d'une œuvre collective. Le projet de paysage est souvent conçu à partir de croisements de différents facteurs qui varient entre intentions, besoins et attentes, soit parallèles, soit contradictoires. Il tente d'articuler l'acteur local qui cherche à confirmer son emprise sur le terrain, au concepteur qui est souvent influencé par des tendances exprimées par les usagers qui réclament un lieu de vie meilleur. Dans cet axe, la réflexion portera sur les relations entre

l'idée et le projet, le projet et le chantier. Quelles ruptures et quelles continuités entre l'intention politique et le projet, entre le projet de paysage ou d'aménagement à la réalisation concrète ? Quelles bifurcations, quelles adaptations et quels forçages ?

Le paysage et la transformation de l'espace

En transformant l'espace, la rupture peut être géographique et provoquer des cassures et des discontinuités paysagères marquantes dont les traces vont encore visibles dans l'espace. On pense ici aux stigmates de la guerre, aux aménagements qui modifient radicalement les paysages (carrières, culture intensive, plantations et coupes rases en forêt), aux actions portant atteinte à un ordre établi. Quelles ruptures et quelles continuités entre les trames paysagères des espaces bâtis et non bâtis ? Quelles trames et fragmentations paysagères dans le contexte de la recomposition spatiale des territoires et des enjeux socio-écologiques liés au changement global ? Quelles politiques publiques paysagères face à ces ruptures et continuités ? Les perspectives liées à l'aménagement des territoires du 21^e siècle sont multiples. L'urbanisation des villes, la recherche de nouvelles ressources, la réclamation des espaces publics privatisés liée aux conflits ethniques et confessionnels, conduisent à de nouveaux phénomènes de rupture dans le paysage social et spatial.

Les outils du paysage

Diverses démarches de paysage peuvent être engagées pour construire des projets de paysage. En fonction des attentes des acteurs, différents outils sont mobilisables selon une volonté de mieux connaître le paysage ; de s'engager dans l'action pour planifier et conseiller ; sensibiliser et engager les acteurs du territoire. Les outils permettent de tester différents projets d'aménagement ou de gestion d'un espace, voire de communiquer sur un projet plus avancé. Ils s'appuient sur des représentations spatiales qui permettent de déceler des ruptures ou des continuités paysagères, des changements ou des invariants. Une grande variété d'outils (carte rationnelle ou sensible, atlas, dessin, photographie au sol ou aérienne, image satellite, œuvre d'art, etc.) participe à la construction d'une pensée paysagère complexe et d'un savoir qui s'enrichit par l'action. Il s'agit ici de questionner l'apport et/ou la pertinence de ces outils pour analyser les ruptures et les continuités paysagères.

Les usagers du paysage

Dans cette section, il s'agit de questionner les acteurs/consommateurs du paysage dans leur relation avec le territoire. En effet, les continuités et discontinuités touchent les interactions entre le paysage et les usagers. Nous pensons ici aux continuités / ruptures socio-spatiales dans le paysage ; rupture et continuité de la matérialisation du multiconfessionnalisme dans le paysage. Il pourra être question ici de justice spatiale et sociale. Les usagers du (ou dans le) paysage sont à la fois citoyens, touristes, et acteurs sensibles du paysage. Ils inventent un paysage qui devient sensible et vecteur d'une émotion. Cette sensibilité peut être comprise et



partagée, incomprise et rejetée. En revendiquant des droits et des usages, les usagers fabriquent des paysages territorialisés et développent des pratiques qui éclairent les formes d'appropriation des espaces en mutation.

Comité scientifique :

Michael Davie	Laboratoire ENeC (France)
Gérald Domon	Université de Montréal (Canada)
Pierre Donadieu	Ecole Nationale Supérieure de Paysage (France)
Ghaleb Faour	CNRS-L (Liban)
Jihad Farah	Université Libanaise (Liban)
Jean-Pierre Husson	Université de Lorraine (France)
Yves Luginbühl	Laboratoire LADYSS (France)
Sylvain Paquette	Université de Montréal (Canada)
Yves Petit-Berghem	Ecole Nationale Supérieure de Paysage (France)
Christiane Sfeir	Université Libanaise (Liban)
Eric Verdeil	SciencePo Paris (France)
Luc Vilan	Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles (France)
Jean Louis Yengué	Université de Poitiers (France)

Comité d'organisation :

Yves Petit-Berghem (y.petitberghem@ecole-paysage.fr) ; Christiane Sfeir (christiane.sfeir@ul.edu.lb) ; Jean Louis Yengué (jean.louis.yengue@univ-poitiers.fr)

Calendrier et modalités de soumission :

Jeudi 27 mai 2021 : date limite d'envoi des propositions

Les propositions consisteront en des résumés de 3 000-4 000 caractères (espaces compris). Les auteurs devront préciser leurs nom, prénom, fonction, structure de rattachement et adresse courriel.

Elles sont à déposer sur <https://paysage-cedre.sciencesconf.org>

Jeudi 24 Juin 2021 : réponse de l'évaluation des propositions de communication par le comité scientifique

Jeudi 2 septembre 2021 : date limite d'envoi des textes longs (des consignes de rédaction seront données lors la sélection des propositions). Un ouvrage collectif sera édité après le colloque

Mardi 12 Octobre - Jeudi 14 Octobre 2021 : Déroulement du colloque





In the frame of the Hubert Curien CEDRE program (PHC-AAP 2019), researchers in higher education and research organizations in Lebanon and France were engaged in fruitful scientific exchanges on conception and analyses of landscapes and related societal issues. This conference aims to share the outcomes of these exchanges. It however also wishes to open up to other innovative proposals, emerging within scientific and public debates, seeking to renew our ways of thinking and making landscapes over time.

The Landscape, in its broadest sense, does not necessarily represent a coherent sequence. In fact, it has the particularity of exhibiting often both ruptures and continuities. These cuts and connections are just as polymorphic as the landscape itself. As “object”, they depend on biophysical materiality and on ecosystems that vary according to environmental conditions. As a product, they also relate to the “subject” in its social, cultural or political variations. The landscape cannot be freed from the territorial context in which it is inscribed, in its spatiality and historical thickness. This socially constructed landscape evolves as a function either of social practices - very strongly marked by globalization - or of implemented projects that renew ways of thinking and managing the territories. The discontinuities in the landscape can be expressed by an imbalance between spatial, geographic, historical, ecological, economic and, sometimes, behavioral levels. According to "Le Robert" dictionary, rupture is defined as a "cut, tearing of a flexible thing" or an "interruption which suddenly affects the permanence of a phenomenon". In this context, it can be an intrusion into the existing, destroying its harmony. By combining the approaches of planners, architects, landscape designers and geographers, etc., this conference aims at questioning the landscape through the prism of its ruptures and continuities. Subject to phenomena of discontinuity (environmental, ecological, economic, etc.), landscapes could adapt to them, showing resilience and flexibility. What forms this emerging flexibility takes in such situations?

Four topics will be particularly privileged:

The landscape and the project

A landscape project is born from the meeting of a designer and actors who interact in the production of a collective work. The landscape project is often conceived from the combination of different converging and diverging factors, including respective intentions, needs and expectations. It tries to articulate the local actor who seeks to confirm his hold on what he considers his domain with the designer who is often influenced by trends and the wishes of users demanding a better living environment. In this area, the reflection will focus on the relationship between the idea and the project, as well as that of the project and the site. What ruptures and continuities between the political intention and the project, between the landscape or territorial project and what is finally implemented? What bifurcations, what adaptations and what forcing?





The landscape and the transformation of space

By transforming space, the rupture can be geographic and cause marked breaks and landscape discontinuities, the traces of which are still visible in space. One thinks here of the scars of the war, of development interventions which drastically modify the landscapes (quarries, intensive cultivation, plantations and clear cuts in the forest), of actions undermining an established order. What ruptures and what continuities between the built and non-built spaces of the landscape? What landscape patterns and fragmentation could be seen in a context of global change provoking spatial recomposition of territories and subsequent socio-ecological challenges? What public landscape policies in the face of these ruptures and continuities? Many perspectives are emerging within 21st century spatial planning. The urbanization of cities, the search for new resources, the reclamation of privatized public spaces as well as ethnic and confessional conflicts are leading to new phenomena of rupture in the social and spatial landscape.

Landscape tools

Various landscape approaches are possible when engaging in landscape projects. Depending on the expectations of actors, different tools can be mobilized to better understand the landscape; to raise awareness and engage local stakeholders; to dive in action and planning. Tools allow communicating around and testing different project possibilities. Reflecting spatial representations, landscape tools allow reading ruptures and continuities, changes and invariants. A wide variety of tools (rational or sensitive mapping, atlas, drawing, ground or aerial photography, satellite image, work of art, etc.) participate in the construction of a complex landscape thought and in the development of a knowledge that is enriched by action. This section hence aims at questioning the contribution and / or the relevance of these tools in order to analyze the ruptures and the continuities of the landscape.

Landscape users

In this section, we are looking into landscape actors / consumers and their relations to the territory. In fact, continuities and ruptures affect the interactions between the landscape and the users. We are here thinking of socio-spatial continuities / ruptures in the landscape as, for example, the materialization of multiconfessionalism in the landscape or as the expression of issues of spatial and social justice. The users of (or in the) landscape are at the same time city dwellers, tourists, and sensitive actors of the landscape. They invent a landscape that becomes sensitive and a vector of emotion. This sensitivity can be understood and shared, misunderstood and rejected. By claiming rights and uses, users create territorialized landscapes and develop practices that shed light on the forms of appropriation of changing spaces.





Scientific committee:

Michael Davie	ENeC Laboratory (France)
Gérald Domon	University of Montreal (Canada)
Pierre Donadieu	National School of Landscape (France)
Ghaleb Faour	CNRS-L (Lebanon)
Jihad Farah	Lebanese University (Lebanon)
Jean-Pierre Husson	University of Lorraine (France)
Yves Luginbühl	LADYSS Laboratory (France)
Sylvain Paquette	University of Montreal (Canada)
Yves Petit-Berghem	National School of Landscape (France)
Christiane Sfeir	Lebanese University (Lebanon)
Eric Verdeil	SciencePo Paris (France)
Luc Vilan	National School of Architecture of Versailles (France)
Jean Louis Yengué	University of Poitiers (France)

Steering committee:

Yves Petit-Berghem (y.petitberghem@ecole-paysage.fr), Christiane Sfeir (christiane.sfeir@ul.edu.lb), Jean Louis Yengué (jean.louis.yengue@univ-poitiers.fr)

Timetable and terms of submission:

Thursday May 27, 2021: deadline for submitting proposal

Proposals will consist of abstracts of 3,000-4,000 characters (including spaces). Authors must specify their full name, position, affiliation structure and e-mail address. These proposals will be submitted to <https://paysage-cedre.sciencesconf.org>

Thursday June 24, 2021: response from the evaluation of communication proposals by the scientific committee.

Thursday September 2, 2021: deadline for sending long texts (drafting instructions will be given when selecting proposals). A collective work will be published after the conference.

Tuesday 12 October - Thursday 14 October 2021: Organization of the conference.

